



Quelques coureurs accompagnent un participant en joëlette.



Passages indispensables : les points de ravitaillement.



Dans ce groupe, des championnes de la course élite femmes.

7 500 participants au départ du Marathon vert

La 7^e édition du Marathon vert a vu la victoire, dimanche, du Kényan Josphat Kiprono, dans l'épreuve-reine des 42,195 km. Les autres courses ont drainé des milliers de participants.

Parti de Cap Malo dimanche, à 9 h, le marathon a réservé du suspense jusqu'au bout. Finalement, le grand gagnant est Josphat Kiprono, un athlète kényan spécialiste des courses de fond, qui l'emporte en passant sous la barre des 2 h 10. Le record n'est pas battu, mais la bagarre en tête aura tenu le public en haleine jusqu'au bout.

Suspense jusqu'au bout

Les conditions étaient idéales, avec un franc soleil et peu de vent, pour les différentes épreuves du 7^e Marathon vert. La plus suivie était le marathon, âprement disputée, avec cinq hommes en tête dans les derniers kilomètres. « Chaque année, nous vivons un scénario différent. Cette fois, la première marche est très disputée », commentent les organisateurs. « On ne battra pas notre record de 2 h 08'04, mais on sera sous la barre des 2 h 10 », pronostique Daniel Jeulin, le patron du marathon, alors que les coureurs approchent de la ligne d'arrivée.

Exact. Le vainqueur est arrivé peu après 11 h, avec un chrono de 2 h 09'46. Les commentateurs parlent de Josphat Kiprono comme d'un invité-surprise, car il a rejoint la tête de course à la fin, sans vraiment qu'on s'y attende. Une remontée spectaculaire qui lui a permis de décrocher la victoire.

Le village du marathon, esplanade du Général-de-Gaulle, connaît une grosse activité au fil des arrivées. Il

y a, non seulement le marathon Konica Minolta, mais aussi le marathon relais Ouest-France, le marathon duo Mc Donald's, la féminine Yves-Rocher, la marche nordique Lamotte promoteur.

« Mon rêve : être bénévole aux JO de Paris 2024 »

Pour accompagner les participants jusqu'au bout de leur défi, des dizaines de bénévoles sont sur le pont. C'est le cas de Lynda, venue de Léhon, près de Dinan (Côtes-d'Armor). Pour sa deuxième participation au Marathon vert, en tant que bénévole, elle a posé des puces électroniques sur les dossards. Puis elle s'active, dimanche matin, au stand ravitaillement. « On leur dit bravo, ils nous répondent merci. C'est une ambiance très chaleureuse », constate-t-elle.

Cette volontaire, déjà investie au sein du club de triathlon de Dinan, a d'autres ambitions. Elle espère être retenue comme bénévole lors des Jeux olympiques de Paris 2024... Motivée, elle se donne à fond au service des autres. « J'aime le bénévolat, je m'investis », résume-t-elle, un drapeau breton épinglé sur sa veste. Promis, l'an prochain, elle sera encore au rendez-vous pour la 8^e édition du Marathon vert.

Olivier BERREZAI et Laurent LE GOFF.

Lire aussi dans le cahier Sports Ouest



1 769 inscrits ont couru le marathon, 594 équipes de cinq ont participé au marathon-relais et 566 coureurs ont disputé l'épreuve en duo.

Une septième édition marquée par quelques records

Très exactement 7 507 inscrits
Dans les cinq épreuves, la manifestation a rassemblé 7 507 participants. Ils étaient 7 200 l'année passée. Ce dimanche, 1 769 inscrits ont couru le marathon ; 594 équipes de cinq ont participé au marathon-relais, 566 coureurs ont disputé l'épreuve en duo. La course féminine a réuni 1 945 participantes. En marche nordique, ils étaient 247.

Un succès populaire et un pari réussi pour le fondateur, Daniel Jeulin, les organisateurs et les 1 400 bénévoles qui « rassemblent les gens dans un défi sportif ». Sur le principe d'un arbre planté pour un kilomètre parcouru, « ce sont 600 000 arbres

qu'on aura plantés depuis six ans ».

« Des performances sportives »

Lors de cette 7^e édition, « on a battu le record national du nombre de coureurs qui terminent un marathon en moins de trois heures », assure Daniel Jeulin. Ce dimanche, entre Cap Malo et Rennes, ils étaient « 149 » à avoir réussi ce challenge.

À noter que Josphat Kiprono a remporté l'épreuve en 2 h 09'46". « Moins 2 h 10, c'est assez exceptionnel », reconnaît l'organisateur. Car, dans la deuxième partie de la course, on avait un vent contraire. » Et, chez les femmes, « avec une victoire en 2 h 26', c'est la meilleure

performance depuis le début du Marathon vert ».

Une course européenne en 2022 ?

Le 7^e Marathon vert servait de support aux championnats de France police, une course qualificative pour les championnats d'Europe, qui auront lieu en Irlande l'an prochain. « Comme beaucoup de coureurs, des habitués ou des gens qui participent pour la première fois, les policiers ont salué une organisation exceptionnelle », se félicite Daniel Jeulin.

À tel point que le Marathon vert pourrait bien servir de cadre aux championnats d'Europe de 2022.



Daniel Jeulin, à gauche, en compagnie des membres de l'organisation et de partenaires.

« La Fédération sportive de la police va postuler, s'avance Daniel Jeulin. On verra bien ! »



Après la course, les participants cherchent leur nom sur les feuilles de résultats.

Les résultats réels après nos pages locales.

Une première fois pour Brigitte



« J'habite à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, c'est ma première participation. Je me suis inscrite à la course féminine, sur 7,5 km, avec des amies. Au total, nous étions sept. J'appréhendais un peu car je souffre de problèmes de dos et d'arthrose, mais tout s'est bien passé. La dernière fois que j'ai couru, c'était il y a deux ans, sur 3 km. J'ai fait de gros progrès. »

Jean-René, pour la bonne cause



« Je me suis inscrit à la marche nordique, avec un maillot de l'association Mandarine - Les Amis de Sandro (à sa droite Gwenaëlle Wetzel, de l'association). J'ai voulu contribuer, à mon niveau, à l'élan de générosité qui s'est créé autour de cet enfant autiste de 12 ans. Grâce aux bénévoles qui se relaient auprès de lui, Sandro a fait des progrès considérables. »

Frédéric soigne les coureurs par le froid



« Ancien kiné du Stade Rennais, je propose aux marathoniens une séance de récupération physique grâce à la technique de la cryothérapie. Ils passent 3 minutes dans une cabine qui produit du froid sec et intense. Cela permet de lutter contre les tensions et d'améliorer le flux sanguin. Une trentaine de sportifs se sont inscrits à la séance. »

Margot et Blandine à l'espace bien-être



« Nous sommes en 1^{re} année de kiné à l'Ifpek. C'est notre baptême du feu puisque nous allons pratiquer pour la première fois des soins de massage « pour de vrai ». Chaque année, environ 700 marathoniens passent à l'espace bien-être, pour une séance de récupération. On aime ce que nous disent les coureurs sur leurs douleurs, etc. On apprend beaucoup ! »

Jean-Paul au poste de ravitaillement



« C'est ma 4^e édition comme bénévole. Pourtant, je ne suis pas un grand sportif, je ne cours pas. C'est difficile pour moi, car j'ai une prothèse au genou. Vendredi et samedi, j'étais à la remise des dossards. Et dimanche, pour l'arrivée, au ravitaillement. J'aime l'ambiance, c'est convivial. Et les coureurs sont contents de voir qu'on s'occupe d'eux. »

Stéphan à la marche nordique



« Je suis venu de Melesse pour participer à l'épreuve de marche nordique. C'est une première. Des amis et de la famille m'ont convaincu de m'inscrire. Par le passé, j'ai couru le semi-marathon, lors de Tout Rennes court. C'est trop dur pour moi, désormais. Mais je suis satisfait. J'ai fait les 11 km en 1 h 33, alors que je me fixais un objectif de 1 h 50. »